



Nicolas Soulié : Boom,
pour allier diversité
et recommandations

p. 06



Marie-Laurence Dubois :
la gouvernance dans
l'indépendance

p. 47



S. Pénicaud et V. Pras :
numérique, service
public et discriminations

p. 48

archimag.com

[STRATÉGIES & RESSOURCES DE LA MÉMOIRE & DU SAVOIR]

n° 375
20 euros - juin 2024



[dossier]

bibliothèques : comment faire (re)venir les publics



services (publics) rendus

Le 10 février dernier était un jour de fête à Bourbriac, une petite commune au sud de Guingamp, dans les Côtes-d'Armor (22). Ce jour-là, était inaugurée en grande pompe l'extension de la mairie qui abrite désormais ses services, la médiathèque, la maison France services et une agence postale. La médiathèque en a profité pour renouveler son offre : elle intègre depuis une ludothèque et un espace pour s'adonner aux jeux de société, un espace musique et cinéma, une salle de projection, ainsi qu'un espace et des équipements dédiés aux personnes présentant des troubles « dys ». Nul doute que ce bouquet de services publics, au cœur du bourg, contribuera à redynamiser le territoire.

Au sein de l'Université Caen Normandie, plusieurs expérimentations de tiers-lieux sont en cours. En 2022, un espace de rencontre s'est ouvert dans le bâtiment Sciences 3 (la Bavarderie) et une épicerie sociale et solidaire est en projet dans le sous-sol de la BU Rosalind Franklin. De quoi renforcer le lien social et soutenir les étudiants, souvent précaires, qui peinent à se remettre de la crise sanitaire (isolement, fragilité psychologique...). « *Le tout est réfléchi [...] comme un espace de travail moderne où tous peuvent venir gratuitement échanger autant sur des questions*



Clémence Jost

académiques que personnelles », peut-on lire sur le site canadien Thot Cursus (1).

IA

Les bibliothèques n'ont pas toutes vocation à devenir des tiers-lieux. Mais force est de constater que de plus en plus d'établissements se réinventent autour de services qui répondent aux principes de ces espaces (créativité, collaboration, connaissances, citoyenneté...) — notre dossier en témoigne —, ajoutant ainsi une nouvelle casquette à celles, déjà nombreuses, des bibliothécaires : celle de facilitateur. En cette période de révolution technologique, les nombreux ateliers menés en bibliothèque

autour de l'intelligence artificielle (IA) le prouvent : initiation, production d'images, de chansons ou de contenus à l'aide de l'IA générative... Mais pour accompagner les usagers dans leurs démarches de créativité, encore faut-il s'être soi-même acculturé !

En la matière, *Archimag* est aux avant-postes : depuis plus d'un an, nous vous informons sur la façon dont l'IA transforme (déjà) les métiers des professionnels de l'information. Notre guide pratique « *Utiliser l'IA générative dans ses projets professionnels* », riche de descriptifs d'outils et de méthodes, sortira d'ailleurs ce mois-ci ; ne le manquez pas ! En prime, nous avons décidé de consacrer à l'IA une rubrique entière au sein des actualités du magazine pour vous éclairer sur ses avancées ainsi que sur ses apports dans vos métiers, et pour vous inspirer, pourquoi pas, lors des renouvellements de vos offres de services... essentiels ! ■

Clémence Jost

[Rédactrice en chef]

(1) « *Les tiers-lieux pour sortir les étudiants de l'isolement* », octobre 2023.

nous faisons Archimag

Serda édition-IDP
24, rue de Milan, F-75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 55 31 92 30
Fax : +33 (0)1 44 53 45 01
infos@archimag.com
www.archimag.com
contacts e-mail
prenom.nom@archimag.com
rédaction
directeur de la publication
Pierre Fuzeau
directrice de la rédaction
Louise Guerre
rédactrice en chef
Clémence Jost
l'équipe de rédacteurs
Mathilde Abad,
Fabien Carré-Marillonnet,
Sivagami Casimir,
Axel Halsenbach,
Elisabeth Hutin-Bailloir,
Eric Le Ven, Bruno Texier

nos correspondants
Arbido (Genève),
Ikram Bouzakar (Tanger),
Élisabeth Lavigueur (Montréal)
ont collaboré à ce numéro
Eric Barbry,
Jean Gauthier,
Neldé Kossadoun,
Michel Remize
maquette
Aline Paumard (artistyck.fr)
dessinateur
Vince (vince-cartoon.be)
publicité
directrice de la publicité
Cathy Potel
01 44 53 45 14
chef de publicité
Imane Erraoui
01 44 53 45 06

responsable marketing
Albane Perrichon
vente au numéro
service abonnement
Zamila Nguyen
zamila.nguyen@archimag.com
réclamations infos
commandes@archimag.com
24 rue de Milan - 75009 Paris
tarifs et conditions
d'abonnement
valables jusqu'au 31/12/2024
France : 1 an, 149 euros
France : 2 ans, 256 euros
tarif étudiant : 1 an, 32 euros
tarif demandeur d'emploi :
1 an, 70 euros
vente au numéro : 20 euros
France : 1 an,
Pack abo : 375 euros

imprimeur
Inore Groupe Impression
4, rue Thomas Edison
58640 Varennes Vauzelles
éditeur
IDP Sarl, au capital
de 40 000 euros
Information,
documentation, presse
Numéro de commission
paritaire : 0127 T 85484
ISSN : 2260-166X
Dépôt légal à parution
du numéro
crédits photos
1^{ère} de couverture :
user623091/FreePik
P. 46 haut : Dmitriy Razinkov/
AdobeStock
Intérieures : droits réservés,
sauf mentions différentes.

annonceurs
ADBS : 2
Archimed : 11
Bibliotheca : 17
CAP IT Industries & Énergies :
2^e de couverture
Coexel : 37
I-Numerics : 13
IDP : encart, 7 et 21
Le Refuge : 3^e de couverture
Numilog : 25
ORB : 4^e de couverture
Serda : encart

Les marques citées dans
le présent numéro sont
des marques déposées.



Accédez à nos réseaux
sociaux via ce QR code



Archimag est une publication
du groupe Serda.
Toute adaptation ou reproduction
même partielle des informations
parues dans Archimag
est formellement interdite sauf
accord écrit d'IDP SARL.



Ce document est imprimé sur
papier certifié PEFC (respect
des fonctions environnementales,
économiques et sociales des forêts)

Pour vous abonner, voir page 51 ou sur www.archimag.com/boutique

Annoncez-vous sur Archimag et Archimag.com

Contactez Cathy Potel : 01 44 53 45 14, cathy.potel@archimag.com
et Imane Erraoui : 01 44 53 45 06, imane.erraoui@archimag.com

sommaire

[actualités]

- 04 IA générative : un pro de l'info sur deux l'utilise déjà
- 05 des bibliothèques dans les HLM
- 06 3 questions à Nicolas Soulié
- 07 accord entre l'Abes et Elsevier
- 08 l'IAG au cœur de la transformation publique
- 09 IAG : les recommandations de l'Anssi
- 10 le monde croule sous les e-déchets
- 12 la start-up du mois : DocTeller



08

[dossier]

14 bibliothèques : comment faire (re)venir les publics



Si fréquentation ne rime pas toujours avec inscription, force est de constater que les bibliothèques de prêt font face au déclin constant de leur nombre d'utilisateurs et à de fortes disparités d'affluence selon les territoires et les publics. De leur côté, les BU regardent leurs chiffres d'avant Covid avec envie. Engagées dans une véritable reconquête, les bibliothèques rivalisent d'initiatives pour attirer les publics.

sommaire p. 15

[outils]

- 26 européennes 2024 : demandez le programme numérique !
- 28 les réglementations du numérique responsable
- 30 la gestion intelligente de documents et l'automatisation pour optimiser sa Ged
- 32 grand débat national : le chantier documentaire de la décennie
- 34 du cloud vers une nouvelle culture de la donnée
- 36 veille et e-réputation : l'IA générative envahit les solutions
- 42 soft skills : quand l'humain devient tendance
- 44 eIDAS 2.0 : l'archivage électronique enfin reconnu au plan européen !
- 46 favoris : moteurs de recherche à base d'IA
- 47 Marie-Laurence Dubois, la gouvernance en toute indépendance



26

[perspectives]

- 48 Soizic Pénicaud et Valérie Pras : « au sein des services publics, les nouvelles technologies perpétuent les discriminations »
- 50 archimag store : applis, cadeaux, beaux livres...
- 52 dans les archives d'Archimag, juin 2004



50

IA générative : un pro de l'info sur deux l'utilise déjà

Une enquête menée par Archimag (1) révèle que les professionnels de l'information se montrent aussi enthousiastes que craintifs face aux outils d'IA générative. Et si un professionnel sur deux les utilise déjà dans ses missions, il s'agit souvent d'un outil personnel.

Les Français comptent parmi les citoyens du monde qui témoignent le plus de sentiments négatifs concernant l'essor de l'intelligence artificielle (IA). C'est en tout cas ce que nous a appris fin avril une étude du Boston Consulting Group (2) : sur la vingtaine de pays étudiés, la France apparaît comme le deuxième pays le plus pessimiste vis-à-vis de l'IA, avec 50 % d'inquiets et 21 % de personnes ayant des sentiments partagés, derrière l'Allemagne, les États-Unis, la Suède ou encore le Royaume-Uni. Seuls 29 % des Français se disent enthousiastes face à l'IA. Et qu'en est-il des documentalistes, des veilleurs, des archivistes et des bibliothécaires ? Êtes-vous représentatifs de la plupart des Français ? Selon l'enquête menée par Archimag, 86 % des professionnels de l'information déclarent en effet ressentir de la crainte vis-à-vis des outils d'IA générative. Différentes inquiétudes vous animent, au premier rang desquelles celle que l'IA profite aux fake news, suivie de la crainte pour la confidentialité des informations, et de la peur que l'IA soit utilisée pour de mauvaises raisons. D'autres craintes sont également citées en commentaires, comme celle de leur impact social et environnemental, d'un manque



de garde-fous et d'éthique autour de ces technologies, des biais qu'elles peuvent susciter ou encore de l'atteinte qu'elles pourraient porter à la créativité et aux droits d'auteur.

77 % d'IA clandestines

De façon surprenante, les outils d'IA générative suscitent beaucoup plus d'optimisme chez les professionnels de l'information que dans la population française en général. Vous êtes 80 % à en témoigner dans notre enquête, avec en tête les documentalistes (qui comptent 88 % d'optimistes), devant les veilleurs (79 %), les bibliothécaires (73 %) et enfin les archivistes (61 %). Le gain de temps offert par l'IA dans vos missions est le principal apport identifié, loin devant l'aide pour la recherche d'informations ou l'assistance organisationnelle. Selon vos commentaires, l'IA pourrait également vous offrir de l'inspiration et contribuer à la création de nouveaux services aux usagers, au catalogage, ou encore à l'accélération de la transition bibliographique. « L'IA est utile pour les tâches fastidieuses, mais la vérification est nécessaire », précise un professionnel.

Qu'ils suscitent chez vous la crainte, l'enthousiasme, la perplexité, ou un peu de tout ça, les outils d'IA générative sont encore loin d'avoir investi votre quotidien professionnel. En effet, seuls 58 % d'entre vous les utilisent déjà dans leur travail. Parmi eux, les veilleurs

sont ceux qui l'expérimentent le plus (74 % d'entre eux en font déjà usage), loin devant les documentalistes (53 %), les bibliothécaires (41 %) et les archivistes (37 %).

Un chiffre préoccupant est à noter : 68 % des professionnels utilisant déjà ces outils au bureau font usage d'une ou de plusieurs solutions gratuites d'IA générative et 9 % de solutions payantes qui ne sont, ni les unes ni les autres, proposées et donc validées par leur organisation. Cela porte à 77 % le taux de professionnels embarquant dans leur travail un outil d'IA personnel, surnommé « IA clandestine », et qui échappe au contrôle du responsable de la sécurité. Bien sûr, cela n'empêche pas certains d'utiliser également un outil gratuit (24 %) ou payant (16 %) proposé par leur organisation. Sur le podium des outils que vous utilisez se placent naturellement ChatGPT (payant et gratuit) (62 %), Copilot (29 %), Gemini (15 %), suivis de Perplexity.AI (14 %), Mistral (9 %) et Midjourney (3 %). En dehors de ces outils, 30 % des professionnels de l'information utilisant déjà l'IA profitent des fonctionnalités d'IA génératives disponibles au sein de leurs outils métier. ■

Clémence Jost

(1) Enquête en ligne menée par Archimag du 16 avril au 2 mai 2024 auprès de 322 personnes.

(2) « Consumers know more about AI than business leaders think », BCG, 24 avril 2024.



accord entre l'Abes et Elsevier

L'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes) a annoncé la signature d'un accord global de lecture et de publication avec l'éditeur Elsevier. D'un montant annuel s'élevant à 33 millions d'euros, cet accord ouvre pour l'ensemble des établissements à mission d'enseignement supérieur et de recherche le service de publication en accès ouvert sans frais supplémentaires pour les auteurs dans la majorité des revues Elsevier hybrides ou entièrement en accès ouvert.

241 établissements abonnés

Cet accord, signé pour une période de quatre ans (2024-2027) dans le cadre de la négociation menée par le consortium Couperin, est sans évolution tarifaire du prix de l'abonnement en 2024, et avec une hausse limitée à 1 % les années suivantes. Il se traduit par un marché négocié pour 241 établissements abonnés, dont 44 à titre gratuit. ■

le Getty libre

Bonne nouvelle pour les amateurs d'art. Le J.Paul Getty Museum annonce la mise à disposition gratuite de près de 88 000 images en haute résolution d'œuvres entrées dans le domaine public issues de ses collections. Les internautes sont invités à les télécharger sur la plateforme « Open Content » du musée californien, mais également à les modifier et à les réutiliser « sans aucune restriction légale ». Cette annonce vient parachever le chantier « Open Content » de Getty lancé en 2013 et qui « marque un engagement fort pour accroître la transparence et l'accès aux œuvres d'art ». ■

→ www.getty.edu/art/collection/search?open_content=true

archimag.com

SOYEZ AU COEUR DE L'[IN]FORMATION

- > Plus de **35 ans d'expertise**
- > **Journalistes professionnels**
 - > **Enquêtes et reportages**
 - > **Comparatifs d'outils**
 - > **Retours d'expériences**
 - > **Méthodes et interviews d'experts**
- > **Source fiable et indépendante**

ABONNEZ-VOUS



ABONNEZ-VOUS AU MAGAZINE ARCHIMAG



**4 OFFRES
D'ABONNEMENT
AU CHOIX
PAPIER &
NUMÉRIQUE**

ESSENTIEL 100% NUMÉRIQUE

- > **Offre découverte : 133€/an**
(puis 165€/an)
- > **10 numéros d'Archimag/an** au format numérique
- > **accès aux articles payants du site**
- > **existe en version papier**

Vous ne souhaitez pas vous abonner en ligne ? Téléchargez notre bon de commande disponible sur notre site : www.archimag.com/le-kiosque/magazine-archimag



☞ sommaire



- 15 la fréquentation des bibliothèques et la difficile mesure de la fréquentation numérique
- 18 attirer les publics et créer du lien : grand panorama d'initiatives mises en place sur tout le territoire français (pratiques culturelles et sportives, fablabs, prêts d'objets, etc.)
- 22 débat autour de l'extension des activités des bibliothèques et du modèle du tiers-lieu : les bibliothèques peuvent-elles s'affranchir des besoins éducatifs et sociaux de la société ?
- 24 le marketing en bibliothèque : une offre et des usagers. Avec les conseils de Cécile Toutou, responsable de la Cellule prospective au sein de la bibliothèque de Sciences Po Paris

bibliothèques : comment faire (re)venir les publics

Si fréquentation ne rime pas toujours avec inscription, force est de constater que les bibliothèques de prêt font face au déclin constant de leur nombre d'usagers et à de fortes disparités d'affluence selon les territoires et les publics. De leur côté, les BU regardent leurs chiffres d'avant Covid avec envie. Engagées dans une véritable reconquête, les bibliothèques rivalisent d'initiatives pour attirer les publics : en plus d'élargir leurs horaires, certaines diversifient leurs activités loin des collections au point de rompre avec leur rôle traditionnel ; une bascule du concept de troisième lieu à celui de tiers-lieu qui pourrait faire débat. Mais alors, comment séduire les publics sans renoncer à son identité ?

5,8 millions de personnes étaient inscrites dans les bibliothèques publiques françaises en 2023. Soit 16 % de la population française. Ces chiffres, établis par le ministère de la Culture, témoignent d'un tassement, voire d'une légère baisse, du nombre d'inscrits par rapport aux années précédentes. Ils ressemblent surtout à un plafond de verre que les bibliothèques françaises ne parviennent pas à crever. Notamment lorsqu'on les compare au taux

d'inscription en Grande-Bretagne : environ 46 millions d'inscrits (en 2020), soit 72 % de la population anglaise !

Ce taux d'inscription est d'autant plus étonnant que la France compte 15 500 bibliothèques et médiathèques sur son territoire, permettant ainsi, selon l'Observatoire de la lecture publique, à 93 % des Français de résider à moins de 10 minutes en voiture d'un lieu de lecture.

Bien entendu, ces chiffres peuvent être contestés, car ils ne prennent pas en considération les nombreux usagers — parfois qualifiés de « *passagers clandestins* » — qui

fréquentent régulièrement les bibliothèques sans y être inscrits. À la lumière de cette donnée supplémentaire, il y a de quoi être plus optimiste : un Français sur deux déclare fréquenter une bibliothèque au moins une fois dans l'année (1).

mobilisation nationale

Cette situation n'a pas échappé au gouvernement qui, au mois de septembre dernier, a lancé une « *mobilisation* »



GUIDE PRATIQUE N°71 BIBLIOTHÈQUES EN MUTATION

100
PAGES

archimag.com guide pratique

(STRATÉGIES & RESSOURCES DE LA MÉMOIRE & DU SAVOIR)

bibliothèques
en mutation

Lecture, culture, information... Animation, médiation, aide... Sur site ou virtuelle... Les missions des bibliothèques, en ville comme à l'université, sont particulièrement denses. Il s'agit de s'adapter en permanence à une demande qui évolue sans cesse et qui a montré sa vigueur en période de pandémie et de confinement. Aux bibliothécaires de suivre le rythme, au management d'orchestrer ! Nouvelles expériences, mutualisation, évolution des compétences, démarche de développement durable donnent la marche à suivre. Un guide qui présente des tendances, des témoignages, des avis d'experts, des conseils et des méthodes. Avec un panorama complet des équipements pour bibliothèques : logiciels, matériels et mobiliers.

Un guide avec des méthodes, des avis d'experts et des témoignages sur des expériences innovantes.

Partie 1 - Mutations

- Les bibliothèques désormais gravées dans le marbre de la loi
- La transformation des bibliothèques publiques à l'œuvre
- Enquête : comment vous voyez votre bibliothèque
- Malaise chez les bibliothécaires
- Bibliothèques territoriales : un rôle réaffirmé, des missions élargies
- Les bibliothèques face au monde des données
- Paris 8, la recherche consolide le cycle de vie de ses données
- 3 axes pour transformer et améliorer les bibliothèques
- Une médiathèque sertie dans un écrin de verdure

Partie 2 - Actions

- Développement durable en bibliothèque
- Quand les bibliothèques passent au vert
- Les enjeux d'une politique d'acquisition
- Quand les bibliothèques s'adressent aux « publics empêchés »
- Jean-Yves de Lépinay : « à ce jour, la VOD reste souvent dispendieuse et problématique »
- L'offre VOD en bibliothèque 3
- L'autorité et la crédibilité de l'information ne sont pas prédéterminées, mais doivent être construites »
- Lyon : donner les réflexes anti-fake news
- Comment évaluer un média ?
- Médiateur numérique, un métier en constante évolution
- Le design thinking : vers une coproduction entre les bibliothèques et les usagers
- « la filière bibliothèque regroupe une large diversité de métiers »

Partie 3 - Focus BU

- Des services en ligne toujours plus nombreux et diversifiés
- Enjeux et principes de la science ouverte
- Des BU impliquées dans la science ouverte
- Les nouveaux horizons de la bibliométrie
- Data librarians et services à la recherche en BU 6
- « Les data librarians apportent une vraie plus-value au travail des chercheurs »
- Pau : ludification et apprentissage au SCUO-IP
- La bibliothèque en mode escape game
- Le télétravail en BU : bilan post-covid et perspectives
- Le GED du Campus Condorcet : la documentation SHS en mode XXL

Partie 3 - Equipements

- Marché des SIGB : vers un grand chamboulement ?
- Progression du SGBM
- Changer de SIGB : un choix qui engage
- Epinay-sur-Orge : SIGB renouvelé pour la médiathèque
- Les bibliothèques et les applications, un rendez-vous manqué
- Quand les automates et les robots débarquent en bibliothèque
- Mobilier pour bibliothèques : utilité, confort et design : quel mobilier pour les bibliothèques ?

Présentation non contractuelle. Archimag et ses guides pratiques sont des publications du groupe SERDA

GUIDE PRATIQUE N°71 Bibliothèques en mutation

À renvoyer accompagné du règlement à Archimag 24, rue de Milan F-75009 Paris
Tél : +33 1 55 31 92 30 - Fax : +33 1 44 53 45 01 - Courriel : infos@archimag.com - Site : www.archimag.com

- ☐ **OUI**, je commande exemplaire(s) **PAPIER** au prix unitaire de **99 euros TTC**, soiteuros TTC (TVA 2,10% + 4,50 euros de frais de port)
- ☐ **OUI**, je commande exemplaire(s) **PAPIER** au prix unitaire de **89,10 euros TTC**, soiteuros TTC (Tarif abonné, 10% de remise incluse) (TVA 2,10% + 4,50 euros de frais de port)
- ☐ **OUI**, je commande exemplaire(s) **PDF** au prix unitaire de **89 euros TTC**, soiteuros TTC (TVA 2,10% incluse)
- ☐ **OUI**, je commande exemplaire(s) **PAPIER + PDF** au prix unitaire de **149 euros TTC**, soiteuros TTC (TVA 2,10% + 4,50 euros de frais de port)
- Soit un total de euros TTC

NOM :

PRÉNOM :

FONCTION :

RAISON SOCIALE :

SECTEUR D'ACTIVITÉ :

ADRESSE :

.....

CODE POSTAL / VILLE :

PAYS :

TÉL :

COURRIEL :

Signature ou cachet :

européennes 2024 : demandez le programme numérique !

Le 9 juin 2024, les électeurs sont invités à se rendre aux urnes pour élire leurs députés européens. Voici le programme des dix principales listes concernant le numérique.



Si le numérique n'occupe pas de place centrale dans les programmes des élections européennes 2024, certaines listes se retrouvent autour des enjeux de souveraineté et de régulation de l'intelligence artificielle.



Les Écologistes - Europe Écologie Les Verts (EELV)

briser le monopole des Gafam, mieux réguler l'intelligence artificielle (IA), lutter contre la reconnaissance biométrique... Le programme de la liste des Écologistes - EELV, menée par Marie Toussaint, prévoit de nombreuses mesures autour de la question du numérique. Elle propose ainsi de lancer un Digital Green & Social Deal. Ce dernier pourrait inclure une évaluation de l'impact écologique des politiques européennes de soutien aux technologies numériques ou encore le renforcement de l'European Green Data Space. Les Écologistes souhaitent également mieux encadrer la consommation d'énergie, d'eau, de gaz et de substances de refroidissement des data centers présents en Europe et prônent les

énergies renouvelables pour alimenter le secteur numérique.



La France insoumise (LFI)

Dans son programme, la liste de La France insoumise (LFI), portée par Manon Aubry, concentre ses mesures dédiées au numérique autour de l'IA. Elle propose de renforcer la réglementation en interdisant, entre autres, l'identification biométrique. LFI se positionne pour le développement des IA made in Europe, tout en promouvant l'introduction de principes éthiques, environnementaux, ou encore de lutte contre les biais discriminatoires. Le parti souhaite également mettre en place un encadrement de l'IA dans les secteurs culturels et créatifs en militant pour plus de transparence des algorithmes et la création de statuts juridiques spécifiques.



Parti communiste français (PCF)

Le programme du Parti communiste français (PCF), mené par Léon Deffontaines, plaide pour un statut et l'octroi de droits sociaux en faveur des personnes travaillant pour les plateformes numériques. « Une loi leur accordera un statut, avec toutes les garanties inscrites dans le droit du travail et le droit de la Sécurité sociale. Elle établira les conditions d'exercice de la responsabilité sociale des plateformes numériques. » Autre proposition, « il sera mis fin à l'opacité des algorithmes des plateformes qui soumettent les travailleurs à une dépendance économique et sociale aux conséquences néfastes sur leur santé psychologique et physique. Les représentants des travailleurs et le législateur disposeront d'un droit de regard sur le management algorithmique. »

agenda

CoTer numérique

4-5 juin 2024, La Rochelle

Ce 33^e congrès de l'événement incontournable des décideurs IT des collectivités aura pour thème « IA : redéfinissons l'avenir ! ». Avec exposition, plénière, tables rondes et ateliers.
→ coter-numerique.org

Congrès de l'ABF

6-8 juin 2024, Toulon

Le 69^e congrès de l'Association des bibliothécaires de France aura pour thème : « L'action culturelle en bibliothèque, pour qui, pourquoi, comment ? ». Avec exposition et conférences.
→ www.abf.asso.fr

France API 2024

11 juin 2024, Paris, porte de Versailles

Créé par Accetal et le Collectif API Thinking, France API est le premier événement francophone majeur réunissant les acteurs majeurs des APIs.
→ franceapi.fr

Printemps des DPO

18 juin 2024, Paris, Parc des Princes

L'édition 2024 du rendez-vous des acteurs de la protection de données personnelles aura pour thème : « Régulons et protégeons en bonne intelligence ! ».
→ printemps-des-dpo.com

All for content

2-3 juillet 2024, Paris, New Cap Event

Le salon du contenu de marques propose aux directions marketing et communication de découvrir toutes les composantes d'une stratégie de contenus réussie.
→ www.allforcontent.fr

au prochain numéro

[dossier]

■ Quel avenir pour la veille à l'ère des IA ?

[outils]

■ Projets de dématérialisation : qui sont les (autres) professionnels concernés ?

■ Fracture numérique : quels rôles jouent les bibliothèques ?

■ JO : au cœur de la grande collecte des archives du sport

■ Comparatif des logiciels de traitement intelligent des documents (IDP)

■ Les coûts cachés du cloud : comment les éviter ?

dans les archives d'Archimag,
juin 2004

Il y a tout juste 20 ans, la ville de Marseille inaugurait une nouvelle bibliothèque municipale à vocation régionale sur le cours Belsunce, à deux pas de la Canebière et du Vieux-Port, à l'emplacement d'un ancien music-hall : l'Alcazar. Cette levée de rideau a immédiatement donné lieu à une affluence exceptionnelle obligeant les professionnels à canaliser le public. Plus de 11 000 lecteurs et jusqu'à 850 inscriptions quotidiennes, 600 par jour en moyenne sur le premier mois, ont été enregistrés les jours suivant l'inauguration ; des chiffres à faire pâlir d'envie les bibliothèques de grandes villes de France, alors qu'elles s'interrogent justement sur la meilleure façon d'attirer à nouveau leurs publics (voir le dossier de ce numéro).

mêler les publics

Il faut dire qu'en 2004, l'Alcazar a tout pour séduire : « à l'image de la ville, elle est inclassable », peut-on alors lire dans *Archimag*. « Moderne sans renier le passé, immense tout en restant à l'échelle de son quartier. » À la fois bibliothèque de proximité, de référence, de loisir et d'étude, elle affiche 11 000 m² d'espace ouvert au public et témoigne des efforts considérables qui ont été réalisés en matière d'accessibilité. « On est allés au-delà des normes et des obligations », annonce alors fièrement François Larbre, le directeur de l'établissement de l'époque : bandes blanches de guidage, service « Lire autrement », téléagrandisseurs, imprimantes, scanner et poste internet en braille et/ou synthèse vocale, etc. « Mêler les publics était un pari », poursuit *Archimag*. « L'une des clés pour y parvenir consiste à rendre n'importe quel espace accessible à tous, quelles que soient les attentes. » Avec près d'un million de documents, dont 350 000 en libre accès, la collection de l'établissement dispose également de fonds



patrimoniaux conséquents, notamment des manuscrits médiévaux, une collection de 143 incunables et les archives de la revue *Les Cahiers du Sud*. La bibliothèque a également contribué au projet de numérisation de la collection d'annuaires datant de 1842 à 1914 de l'*Indicateur marseillais*, consultables sur Gallica, qui rassemblent de riches informations sur les habitants et les rues de la ville de Marseille. Plus récemment, l'Alcazar a fait l'actualité il y a un an, le 29 juin 2023, lorsque l'établissement a été vandalisé durant les émeutes qui ont suivi le décès de Nahel. Elle rouvrira ses portes cinq jours plus tard, avec une facture de réparations aussi salée que la mer Méditerranée : plus de 30 000 euros. ■

Clémence Jost

Retrouvez la collection *Archimag* 1985-2015, 290 numéros en texte intégral sur :

→ collection.archimag.com